L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 30 JANVIER 1886.

NÉCROLOGIE.

Mort du Dr Charles C. Turpin.

O Mort! tes pas sont lents, mais ils sont bien comptés.
Qui donc jamais t'a crue aveugle, inexorable?
Qui donc jamais a dit que ton spectre implacable
Errait, ivre de sang, frappant de tous côtés,
Balayant au hasard, comme des grains de sable,
Les temples, les déserts, les champs et les cités?
Non non, tu sais choisir.....

Ces vers me revenaient hier à l'esprit, en apprenant la mort lamentable et imprévue du Dr. CHARLES C. TURPIN. Oui, oui, une fois de plus la Mort a su choisir... Depuis quelque temps il semble qu'elle se complaise à prendre les meilleurs d'entre nous; à entrer dans nos foyers, à rechercher quels en sont les plus aimés, quels sont ceux dont petits et grands ont le plus besoin, pour les emporter dans ce sombre inconnu, au seuil duquel se dresse aussi je ne sais quel sinistre Sphinx, qui, celui-là, ne trouvera jamais un Œdipe.....

Lundi dernier le Dr Turpin assistait à une séance de la Société Médicale, dont il était l'un des membres les plus écoutés; il avait communiqué à celle-ci un remarquable travail sur la Diphthérie; travail dont la haute valeur avait été aussitôt appréciée par ses collègues. Heureux de cette précieuse approbation, il revint chez lui, ne se doutant point que cette soirée là devait être la dernière de sa carrière professionnelle. Le destin qui a ses ironies ou ses atténuations, comme vous le voudrez, avait voulu donner encore un succès au médecin, avant de s'abattre sur l'homme, de le tuer. Il avait décidé que ce vaillant lutteur de la science médicale tomberait, pour ainsi dire, sur son champ de bataille.

En effet à peine le Dr. Turpin était-il de retour parmi les siens qu'il fut saisi d'un mal aigu, un mal, dont il dut vite comprendre l'inexorabilité; lui le praticien éclairé par de fortes études, par sa vaste intelligence, par une pratique de quarante trois années. Aussitôt, c'est à dire vers onze heures et demie du soir, il fit mander le Dr. Félix Formento, qu'il venait de laisser au local de la Société Médicale, et qui accourut immédiatement auprès du malade, qu'il ne quitta pas une minute durant cette première nuit, et auquel il prodigua les soins les plus éclairés, les plus affectueux.

Le lendemain les docteurs Just Touatre et Ernest Lewis s'adjoignaient à M. Formento, et enfin deux jours plus tard on appelait aussi le Dr Logan. Ces noms disent que tout ce que peut la science, a été fait pour sauver une existence si précieuse. Mais l'heure suprême sonnait, et les quatre médecins, les quatre amis reconnurent que leur expérience ne saurait plus leur fournir que le moyen d'apaiser quelque peu les terribles souffrances de l'homme éminent qui allait irrévocablement mourir.

C'est hier, à une heure et demie de l'après-midi, que s'est dénoué le drame, devant une famille consternée, folle de douleur, au spectacle de ce mari, de ce père qu'emportait ainsi sa première maladie.

J'ai dit avec quel empressement le Dr Formento s'était rendu à l'appel du malade; mais ma plume ne saurait retracer la sollicitude, la tendresse et l'énergie aussi de ses soins, auxquels se sont associés fraternellement les médecins nommés plus haut.

Le bruit s'est répandu bientôt que le Dr Turpin avait succombé à une maladie de cœur; je m'empresse de constater que le rapport est inexact. Le Dr Turpin avait effectivement une hypertrophie du cœur; néanmoins celle-ci ne mettait point ses jours en danger; il est mort d'une urémie; un empoisonnement du sang, dont on sait la cause. Le nom même l'indique.

Il y a un peu plus de quinze mois, le samedi 4 octobre 1884, le Dr. Turpin perdait l'une de ses filles, créature charmante à laquelle il avait voué un véritable culte. Si la douleur tuait, il serait mort de cette mort-là.

Je l'ai vu terrassé sous ce coup; j'ai reçu plus d'une fois la confidence de sa plainte déchirante, et je le sais, s'il ne s'est point laissé abattre, s'il s'est redressé sous cette cruauté de la Providence, s'il a repris virilement sa tâche austère et sans trêve, c'est que chez lui le devoir parlait d'une voix souveraine; c'est que ce devoir le rappelait aux êtres chéris qui lui restaient.

La famille était là, et lui qui en était le chef, ne devait pas, ne pouvait pas se laisser aller aux défaillances.

Si bien qu'au lendemain de cette perte irréparable, il recommençait son existence d'inexorable labeur; le cœur gros, noyé de larmes; mais soutenu par sa force de volonté. Et il eut raison; aux peines immenses, croyez-le bien, le travail opiniâtre, surmené, est un refuge, immense aussi.....

Devant le cercueil de cette jeune femme sitôt ravie, j'ai essayé, à cette même place, d'écrire les angoisses d'un père au chevet d'agonie de son enfant, quand ce père est médecin. Je rappelais que sur celui là l'ange de l'Espérance ne déploie pas ses caressantes ailes. "Il sait la vérité, la vérité entière, dans tous ses épouvantements.

"Il suit les progrès de la maladie; il dirait presque combien de minutes restent à l'être adoré, à la chair de sa chair, à cette partie de lui-même qui s'en va au tombeau. La désolation est déjà dans son âme; déjà il comprend que l'heure est venue, quand les autres comptent encore peut-être sur bien des lendemains."

Eh bien, ces tortures éprouvées en présence de son enfant, perdu sans ressource, pour lui l'homme de science, le Dr Turpin les a certainement subies toutes, à mesure qu'il constatait silencieusement en lui mêmes les progrès du mal.

Oui, silencieusement, car l'amour des siens était son trait dominant, et à ceux-là il ne voulait point enlever l'espérance qui ne pouvait plus être en lui.

Il me paraît que le supplice des supplices se trouve dans ce fait du médecin qui regarde la mort faire, pour ainsi parler; qui en mesure les pas, qui sait que la sentence terrible est sans rémission.

Tourment d'autant plus intense chez le Dr. Turpin qu'il aimait encore la vie; qu'il savait être un guide, un appui pour les siens; qu'il savait que, lui parti, un vide se produirait que rien ne pourrait combler. Il désirait vivre, il le désirait avec toute son âme d'époux, de père.

Sa nature, si sensible, a dû être profondément ébranlée à la pensée de cette fin venue comme un coup de foudre, à laquelle il n'avait pu se préparer.

Que d'apparitions doivent surgir à pareille heure; quelle énergie surhumaine ne faut-il pas à la créature pour ne point faiblir alors, pour ne point laisser éclater le dernier cri du désespoir!

Ce cri l'agonisant ne l'a pas poussé; il l'a refoulé au plus profond de son être, afin de laisser aux siens, et jusqu'à la dernière minute, l'illusion des espérances.

Le Dr. Turpin, dont le grand cœur avait des élans ineffables; qui s'attendrissait devant toutes les misères réelles et qui pour elles eut toujours des trésors, de charité, était certainement l'une des intelligences les plus élevées, l'une des fiertés de la Louisiane, je l'ai déjà écrit.

Il avait fait brillamment à Paris ses études classiques et médicales, et revenu dans sa ville natale, en 1843, il se distingua bien jeune encore, au premier rang de notre corps médical. Ce rang, il le conserva jusqu'à la fin.

Aux prises, dès l'âge de 25 ans, avec cette carrière si laborieuse de la médecine, il en accepta dès l'abord tout le labeur, toutes les privations, puis-je dire.

Un moment de conversation avec lui, et vous reconnaissiez en lui une véritable âme d'artiste. Le beau, sous toutes ses formes, avait pour lui des séductions invincibles. Quand on abordait devant lui un sujet d'art, il s'y mêlait aussitôt, avec amour, et il savait en parler, souvent avec un charme indicible.

Et cependant, chargé d'une clientèle considérable, appelé sans cesse par des clients qui avaient en lui une confiance sans limite, il se refusa systématiquement toutes les joies que peut donner cet art.

Aux fêtes de celui-ci on ne le voyait jamais. Il se les interdisait sévèrement, comme s'il craignait d'être emporté par le courant tentateur.

Pourtant rentré au sein de cette famille, qu'il avait élevée dans l'amour du beau comme dans l'amour du bon, il causait de celui-là avec entraînement.

Esclave du travail par lequel il bâtissait l'avenir de sa femme, de ses enfants, il trouvait encore le temps de se tenir au courant du mouvement littéraire et artistique. Il le connaissait aussi bien que la marche de la science; et ce double culte prêtait à son langage une couleur attirante, qui était bien sienne.

Sa plume était facile; à côté d'articles scientifiques, il écrivait des fantaisies pleines de cœur et de poésie. J'en sais qui sont empreintes du sentiment le plus exquis; qui ont fraîcheur et jeunesse. Et cependant celui qui les a signées, était presque septuagénaire. Mais qui donc, à le voir, à l'entendre, lui eût donné ses 70 ans?

Quant au médecin, près d'un demi-siècle de pratique est là pour attester ce qu'il fût. Durant cette longue période, grands ont été ses succès, sa vogue. Le public et ses confrères le rangeaient parmi ceux dont la voix doit être écoutée avec le respect dû à l'expérience, au talent.

Ce talent se prodiguait au plus pauvre; il répandait à pleines mains le bienfait de son savoir; et si en chemin il faisait un ingrat, il ne se laissait jamais décourager par l'ingratitude. Il plaignait le malheureux qui oubliait le lendemain le service de la veille, et la tristesse qu'il en pouvait éprouver, ne l'empêchait point de reprendre son œuvre d'humanité. Il faisait le bien pour l'amour du bien; fréquemment le secours de sa bourse s'ajoutait au secours du médecin.

Le Dr Turpin avait été un instant membre du Bureau de Santé; mais il s'en détacha vite, parce qu'il lui paraissait que ce corps ne disposait pas de moyens d'action suffisants pour accomplir les réformes qu'on lui demandait. Sa conscience avait en tout des susceptibilités extrêmes, invincibles.

Membre de la Société Médicale—où figuraient avec lui trois autres créoles louisianais distingués:—les Drs Formento, Lewis, Sonchon, il en était une des autorités les plus reconnues. C'est pour elle qu'il a écrit cette dernière page, dont j'ai parlé plus haut, lue le jour même où se déclarait l'affection qui l'a tué.

Avec lui disparaît l'un de ces hommes de notre population louisianaise qui infligent un éloquent et retentissant démenti au scribe insulteur de notre race, et qui a battu monnaie avec l'outrage et le mensonge. Nous pouvons, nous devons le citer comme une personnalité dotée de la double distinction du cœur et du talent.

Sur cette tombe vénérée vont couler les larmes d'une famille dont il fut l'idole; et à ces larmes se mêleront celles de tous ceux qui l'ont approché, connu; de tous ces pauvres chez lesquels il entra si souvent pour conjurer le mal, pour retarder la venue de la mort.

Sa mort, à lui, que la science n'a pu empêcher, sa mort, on peut l'écrire, est une calamité publique; les visiteurs consternés qui depuis hier se pressent à la maison mortuaire, le disent mieux que je ne pourrais le faire.

En lui les siens perdent le modèle de l'époux, du père, l'ami le plus tendre; le corps médical, l'une de ses lumières; la société, l'une de ses physionomies les plus sympathiques; l'Athénée Louisianais, dont il fut l'un des fondateurs, son membre assurément le plus marquant; et celui qui écrit ces lignes, un ami incomparable, un ami de quarante ans.

S'il est des récompenses outre-tombe, celui-là les aura toutes.

L. PLACIDE CANONGE.

Théâtre de l'Opéra.

A la Matinée de ce jour *Giroflé-Girofla*, où rentrera M. Tony-Reine, heureusement remis de son indisposition.

Ce soir relâche.

Demain *Le Cœur et la Main*, c'est-à-dire salle comble. Le pli est pris.

Dans notre prochain numéro nous parlerons de la belle représentation de lundi où l'opérette de Lecocq: *La Fille de Mme Angot*, sera donnée au bénéfice de l'Exposition.

Nous nous occuperons aussi du bénéfice de M. Chamonin. Son spectacle et son talent lui vaudront certainement le maximum de recette. On jouera à cette occasion: *Garaut, Minart et Cie.*, charmante comédie en 3 actes, et *Le Cœur et la Main*.

THÉATRE ST-CHARLES. — Le Star Dramatic Company termine aujourd'hui—en matinée et le soir—sa brillante série des représentations du drâme en 5 actes: *The Pavements of Paris*, l'une de ces adaptations qui, grâce à la valeur de l'original français obtiennent vite la vogue aux Etats-Unis et y réalisent moissons dorées. Les pensionnaires de M. Bidwell ont beaucoup fait aussi pour la réussite de cette œuvre, populaire partout.

Chacun de ses rôles importants a été confié à un artiste de mérite, et les moindres personnages en sont tenus par des sujets dont le zèle et l'intelligence ne servent qu'à mieux compléter l'ensemble.

Donc *Les Pavés de Paris* à midi et à huit heures.

Demain cette troupe émigre au Grand Opera House, pour faire place à Mlle Annie Pixley, et reprendre au théâtre fashionable de la rue du Canal le drame: *Victor Durand*.

GRAND OPERA-HOUSE.—C'est bien définitivement aujourd'hui que M. Frank C. Bangs fera ses adieux à ce public qu'il a eu la bonne fortune d'attirer en foule, durant toute la semaine qu'a duré son trop court engagement. Il finira comme il a commencé, c'est-à-dire par son rôle de Wilfred Denver, du *Silver King*; rôle qui est assurément l'une de ses plus complètes compositions.

Il y paraitra ce matin et ce soir. Son passage à la Nouvelle-Orleans sera, pour lui et pour la troupe qui l'accompagne, un souvenir très flatteur.

On ne doit que des félicitations à tous ces artistes, et aussi à leur directeur, M. Jos. H. Mack, qui nous a donné du *Silver King* la meilleure interprétation et la meilleure mise en scène que nous en ayons jamais eues.

Nous l'avons déjà écrit autrepart, le Star Dramatic Company se transporte demain au Grand Opera House où jouera *Victor Durand* pendant quelques jours seulement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Même spectacle pour la matinée, pour la soirée, et spectacle qui deux fois déjà a été chaleureusement applaudi par un auditoire nombreux: *Spot Cash! or Sam'l of Posen on the Road*. Là encore reparait l'amusant commis-voyageur que vous savez: Sam'l Plastrick. Dans cette suite du personnage dont il est le véritable créateur, M. B. Curtis déploie toujours la même aisance, la même verve.

Pas n'est besoin de vous raconter l'intrigue de cette joyeuse farce. Elle est peu compliquée — et ce n'est pas nous qui nous en plaindrons — mais il est là nombre de situations originales, très heureusement trouvées, et aussi un dialogue auquel l'esprit et l'entrain ne font pas défaut.

Tous les premiers sujets de la troupe paraissent dans cette pièce.

A demain *May Blossom*.

THEATRE FARANTA—Les minstrels ne l'auront cédé en rien à aucun des genres qui les ont précédés au théâtre Faranta. Souvent ils sont arrivés au maximum de la recette, durant cette semaine, et leur moyenne est de celles qu'on peut citer avec fierté.

L'engagement de cette troupe se clora demain soir; pour ses quatre dernières représentations—deux matinées et deux soirées—elle réserve au public ce qu'elle a de mieux dans son répertoire.

Un gibier fort rare, un cygne noir, vient d'être tué, à Conthil, France, par M. Henry Gony. L'oiseau pesait plus de 10 kilogrammes: l'étendue de ses ailes déployées était de 2m.85, et il mesurait 1m.87 du bec au bout de la queue.

Ses pieds étaient d'un rouge écarlate, le cou était noir avec une croix de couleur grise sur l'extrémité; le plumage était bronzé, foncé d'un reflet métallique.

Chose curieuse: sur la poitrine de l'oiseau il y avait un espèce de plastron, en forme d'arc-en-ciel, blanc, bleuâtre et rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 29 janvier 1886.
Thermomètre de R. SCHMIDT, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrado
6 heures du matin	40	4½
Midi	50	10
3 P. M.	53	11⅔
6 P. M.	48	9

Nile-Orléans, 29 janvier 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	31	Nashville, Tenn	30
Augusta, Gio	49	Pittsburg, Pio	37
Savannah, Gio	51	Cairo, Ill	23
Mobile, Ala	60	Davenport, Iowa	9
Montgomery, Ala	42	Dubuque, Iowa	13
Vicksburg, Miss	39	Keokuk, Iowa	12
Galveston, Tex	51	La Crosse, Wis	12
Indianola, Tex	51	St-Louis, Mo	17
Shreveport, Le	33	St-Paul, Minn	7
Corsicana, Tex	33	Leavenworth, Kan	10
Chattanooga, Tenn	38	Omaha, Neb	16
Cincinnati, O	29	Yankton, D. T.	16
Louisville, Ky	32	Key West, Flo	66
Memphis, Tenn	30	Nile-Orléans Le	39

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Meyer Leman à Mlle Carrie Abraham.
Edward Miller à Mlle Mary E. Murray.
Henry A. Heidemann à Mlle Katie S. Wallace Armbruster.
Paul A. Perrault à Mlle Clotilde Cecile Sauriner.

Naissances.

Mme Henry Schliesmann, une fille.
Mme Patrick Tobin, une fille.
Mme Louis Payase, une fille.
Mme Emile A Rod, une fille.

Décès.

Mme Margaret Berry, 38 ans, 104 rue Esplanade.
Edward Bieganski, 70 ans, 510 Morales.
Frederick Wessinger, 59 ans, 159 Promenade Carondelet.
Théophile M. Richard, 6 ans, 121 rue Quatrième.
Mme Elina Dutiel, 45 ans, coin Poydras et Tonti.
William Y. Logan, 52 ans, 311 rue Quatrième.
L. Weitkam, 1 jour, rue Champs-Elysée près Royale.
Frank Baillou, 28 ans, 480 South Franklin.
Mme Sophie Weber, 38 ans, 573 rue Constance.
Charles Donnelly, 52 ans, Passe Christian, Miss.
Lleie Rod, 5 jours, 296 rue Conti.
Mme Veuve Margaret Lonregan, 69 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Gertrude Ritter, 5 mois, 305 Conti.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Justo Garcia y Léon à Ernest F. Pragst, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Gasquet, Canal, Roman et Derbigny......$3,500

Marie Louise Avril à Jean Saugassous, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Urquhart, Mandeville, Espagne et Girod......$600

M. et Mme Jacob Ruppert à Mlle D. Messinger, la moitié d'un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Monroe, Léonidas, Plum et Quatrième......$150

Augustus Ford à Francis King, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Chartres, Royale, Forstal et Reynes......$130

Cour de circuit des Etats-Unis—Un résident de l'Etat du Kentucky, M. William H. Adam, actionne la Direction de notre Exposition industrielle et agricole de l'année dernière, en recouvrement de $1,520 avec intérêt, somme qui lui est due comme prix décernés à ses animaux qui ont concouru à cette exposition.

Sur la prière du Percepteur des droits de Douane, M. Jonas, le juge Pardee a lancé hier un ordre à la cour civile de district de la paroisse d'Orléans, la mettant en demeure de livrer au marshal des Etats-Unis le dossier de l'affaire U. Keon & Cie vs B. F. Jonas. Les demandeurs, U. Keon & Cie, allèguent dans leur pétition avoir été forcés illégalement de payer $418.40 d'impôts sur des cigares.

Cour civile de district. — Les successions de Don Carlos Casé, Frédérick Frantzep, Régina Forcheimer et Kaspar Anct ont été ouvertes hier.

L'émancipation est demandée en faveur de Isabelle Miller.

Mme Julie Cox réclame la somme de $412 50, valeur reçue.

Fernand Roques actionne Stoddart Howell en recouvrement de $4,227 33 sur des billets à ordre.

Thomas P. Leathers vs. "La N. O. & Memphis Packet Co"—Réclamation de $1039 66 pour violation de contrat.

Edmond Dubois vs. Charles Cavanac—Injonction demandée—affaire de taxes.

Kupop Hanemann & Cie. vs. J. A. Blaffer et autres.—Action en recouvrement de $50,000; somme que les demandeurs ont déposée à la banque "Mechanics & Traders".

Edmond Marchesseau vs. Gustave et Adolphe Simon.—Réclamation de $400 sur un billet à ordre.

MM. Robert & Cie. vs. Leurs créanciers. — Cession de biens. Actif, $2,344 53; passif, $5,042 93.

Cour Criminelle. — Le jury ne s'est pas accordé hier dans l'affaire de Pierre Numa Lanusse, accusé d'attaque à main armée sur la personne de sa femme.

Se sont déclarés non coupables des plaintes déposées contre eux: Price Katin, port d'arme cachée; Jean Bare, actes de violence; Charles Gaffney, homicide.

Cour du recorder Davey. — Pat. Harnan; accusé de recèlement d'objet volés: $500 de cautionnement jusqu'à son assignation.

Thomas Flaming; accusé de larcin: $500 de cautionnement.

James Connors; accusé de larcin; $250 de cautionnement.

Isaac Autor, homme aux allures suspectes, et Gus. Tate, coupable de vol: condamnés à $20 d'amende ou à 30 jours d'incarcération, chacun.

Jos Fleury; coupable de recèlement d'objet volés: $20 d'amende ou l'équivalant en emprisonnement.

Geo. McGee; tentative de vol la nuit: interné à la maison de refuge.

John Cronan et Wm Stewart; accusés de voies de fait: $250 de cautionnement, chacun, jusqu'au jour de leur assignation.

Tobitha Poller, coupable de détournement de vêtements: envoyé devant la cour criminelle.

Cour du recorder Burthe. — Joseph Hurz; ivresse et bris de paix: $10 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Christina Pierre, homme de couleur; conduite tapageuse: $5 d'amende.

Marie Louisa Williams; ivresse et bris de paix: $5 d'amende.

Marie Johnson; bris de paix: $5 d'amende.

Jacob Jocobson; menaces d'angereuses: $5 d'amende.

Wellie Lewis, obscénité de langage; et Bernard Gutienez, recèlement d'objets volés. Tous deux relaxés sous caution.

Feu.—Hier matin, le feu s'est déclaré à l'arrière partie du troisième étage de la bâtisse sise 19, rue Conti, appartenant à Mme Vve Lange, et occupée par un fabricant de chapeaux, M. Julius Villio. Fonds de marchandises, meubles, machines, ont été détruits; le tout évalué à 6,000 dollars. La bâtisse a subi des avaries s'élevant à $3,000. Le magasin adjacent, où sont établis messieurs J. Lanaux et fils, négociants-commissionnaires, a été légèrement endommagé.

Accident.—Une dame Roger Dumont a été douloureusement brûlée au visage et au corps hier soir, en sa demeure, coin des rues Magazine et Walnut, par une lampe qu'elle emplissait de gazoline, et qui lui a éclaté dans les mains. Si cet accident n'a pas eu de suites plus graves, c'est que M. Dumont, ne se laissant pas affoler par la peur, a pu jeter la lampe dans la rue sans en répandre le fluide enflammé.

L'affaire Duffy—La seconde audience de cette retentissante affaire a eu lieu hier. La journée a été consacrée à l'audition des témoins à décharge, et la soirée aux plaidoieries. Le procureur de l'Etat a prononcé son réquisitoire à neuf heures, et dès que le juge a eu défini la loi au jury, celui-ci s'est retiré dans sa salle de délibérations pour y demeurer toute la nuit.

Ce matin, à dix heures, le jury viendra en cour déclarer si Duffy doit un compte à la société ou s'il a ravi la vie à Gardner en légitime défense de la sienne.

Mort subite—John Zeller, plus communément connu sous le nom de "Chicken John," est mort subitement hier matin, sur le trottoir à l'angle des rues Tchoupitoulas et Philippe. Le fait a été immédiatement porté à la connaissance du coroner. Le défunt faisait partie du corps des pompiers; il en était un des membres les plus populaires.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Ce soir, nouvelle représentation, par le professeur Pain, des Derniers Jours de Pompeii, avec un éclat extraordinaire—De nouveau, reproduction, en lignes de feu, de l'Arc de Triomphe de l'Etoile et du Bois de Boulogne. C'est, sans contredit, un magnifique spectacle et, en aucune partie de l'Amérique, à l'exception de New York, on n'en a vu d'aussi splendide. Il est donc à croire que, pour y assister, la foule se transportera, ce soir, avec empressement, sur les terrains de l'Exposition.

—Lundi, à l'Opéra Français de la rue Bourbon, magnifique représentation au bénéfice de l'Exposition. Exécution du chef-d'œuvre de Lecocq, *La Fille de Mme Angot*, avec grand spectacle, par les meilleurs artistes de l'excellente troupe d'opérette de M. Durieu. A cette occasion, tout le monde sur le point et toutes les ressources de la mise en scène déployées.

On sait d'ailleurs que le comité des Dames patronnesses de la soirée se compose de l'élite de la société de la Nouvelle-Orléans. Sous de pareils auspices, le succès, un succès colossal, est assuré.

Nous avons déjà parlé d'une surprise très agréable qui serait offerte au public par une Dame de la Nouvelle-Orléans. Il a été commis à cet égard une erreur de nom. L'honneur de cette surprise qui, nous le répétons fera sensation, revient à Mme J. B. Lallande.

—La lettre suivante a été envoyée par le gouverneur McEnery aux gouverneurs des différents Etats de l'Union:

Bâton Rouge, le 28 janvier 1886.

A Son Excellence le Gouverneur de ——

Cher Monsieur—sur la prière de la Direction de l'Exposition de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud, j'ai l'honneur de vous inviter à visiter cette Exposition, le 13 février prochain et assister à un tournoi qui doit avoir lieu d'Etat à Etat. Je me ferai un grand plaisir de vous recevoir et de vous offrir l'hospitalité au nom de la Louisiane.

J'ai l'honneur d'être,
S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.

Paragraphes.—Le juge d'instruction, M. Burthe, a innocenté, hier matin, Marie K. Knobloch et Charles Belden, d'une accusation de larcin formulée contre eux par Victor Petitpain. Dans son acte d'accusation, ce dernier se plaignait de l'enlèvement, de sa demeure, 127 rue Ste-Anne, par Marie K. Knobloch et Charles Belden, de meubles lui appartenant. Le magistrat ayant appris que Petitpain vivait maritalement avec la femme Knobloch depuis dix-huit ans, et que les meubles étaient assurés au nom de celle-ci, a déclaré, d'après son interprétation de la loi, qu'il n'y avait pas eu délit, si, en réalité, les meubles avaient été enlevés par l'accusée. En magistrat consciencieux, M. Burthe avait pris l'affaire en délibéré, et en statuant hier, il a cité l'opinion du célèbre légiste Archibald dont la définition du vol ne laisse aucun doute sur l'innocence de Marie K. Knobloch et de son soi-disant *particeps criminis*.

— En faisant sa ronde hier matin, l'agent de police Dan Hogan, a découvert deux nègres au coin des rues Girod et Fulton, qui avaient des deux sacs de maïs sur les épaules. Le policier a réussi à en faire un prisonnier, le nommé Geo. Tate, en lui tirant dessus deux coups de revolver.

—Un feu de cheminée chez M. Lerdwig, rue d'Orléans, 156, a causé hier un vif émoi dans le voisinage.

—Il est douteux que les Républicains du Quatrième *district* représentatif fassent de l'opposition à la candidature de M. Léon Bertoli.

—Un employé de la rafinerie Thompson, W. J. Dowl, jeune homme de 28 ans, est mort de la façon la plus inattendue et la plus inexpliquée sous les yeux des gens qui travaillaient avec lui hier soir.

Les députés de la Manche, France, ont eu une entrevue avec le nouveau ministre de la marine au sujet des bruits d'après lesquels les Anglais fortifieraient les Ecrehous.

L'amiral Aube a communiqué à ces députés la dépêche suivante, qu'il a reçue de l'amiral du Petit-Thouars, préfet maritime de Cherbourg:

Monsieur le ministre,

Dans ma lettre du 6 janvier dernier, j'avais l'honneur de vous adresser un numéro du *Nouvelliste de Rouen* qui reproduisait un article d'une feuille de Paris relatif aux Ecrehous.

Les derniers renseignements que je tiens de nos agents dans les localités voisines de ce groupe d'îles me permettent de vous affirmer qu'il n'y est effectué aucun travail de la nature de ceux dont il est parlé dans les journaux.

Du cap de Carteret, on peut distinguer à l'œil nu tous les détails des Ecrehous, y voir même circuler les personnes; de plus, nos pêcheurs de cette partie de la côte visitent journellement ces îlots.

Veuillez agréer, etc.
BERGASSE DU PETIT THOUARS.

Pendant que les essais du fusil à répétition étaient considérés, en France, comme inutiles et infructueux—dit le *Journal du Havre*—l'Allemagne poursuivait cette même étude avec un grand succès, et décidait la modification complète de son armement militaire.

Le fusil à magasin est, en effet, adopté depuis quelques jours en Allemagne, et deux régiments de la garde en sont déjà pourvus.

C'est un grand événement qui devra attirer l'attention de notre ministre de la guerre. Car l'adoption de ce nouveau type peut changer complètement toutes les conditions d'une lutte. Le fusil actuel est dépassé: il faut songer à le remplacer.

Le ministre de la guerre de France avait, aux dernières dates, l'intention de visiter la frontière de l'Est avant la fin de janvier.

Curieuses remarques à propos de la mort du roi Alphonse XII.

Au moment de son premier mariage avec sa cousine la princesse Mercédès, fille du duc de Montpensier, le roi, entre autres cadeaux, offrit à sa jeune femme une petite bague, sorte de souvenir intime et, pour ainsi dire, en dehors des présents officiels.

La jeune reine mit aussitôt le bijou à son doigt et ne le quitta plus. A la mort de Mercédès, le roi reprit cette bague et la donna à la reine Christine, sa grand'-mère.

Peu de temps après, celle-ci mourut à son tour, et le bijou échut à l'infante del Pilar, sœur d'Alphonse XII; l'infante mourut quelques jours plus tard.

Pour la troisième fois, la bague revint au roi, qui la donna alors à l'infante Christine, sœur de la reine Mercédès et seconde fille du duc de Montpensier. Trois mois après, l'infante Christine était morte.

Enfin, le roi Alphonse se fit remettre une dernière fois l'anneau, si tristement fameux et voulut le garder et le porter.

A sa mort, quand on recueillit les bijoux du Roi, la vue de cette bague rappela que tous ceux qui jusqu'alors l'avaient portée étaient morts bien peu de temps après qu'elle leur avait été successivement remise. En effet, des cinq personnes qui l'avaient eue en leur possession toutes avaient succombé: deux reines, deux princesses et le roi. Une sorte de fatalité semblant s'attacher à ce souvenir, personne ne voulut le garder pour soi.

Aujourd'hui, la bague a été offerte à la vierge de l'Almudena, patronne de la ville de Madrid. Mais au lieu de la passer à l'un des doigts de la vierge, on l'a suspendue à son cou par un simple ruban.

Autre rapprochement, toujours à propos de la mort d'Alphonse XII.

L'année dernière, lors de la visite qu'il fit aux cholériques d'Aranjuez, le roi dîna au palais avec sa suite. On était au premier service quand une des personnes demanda à se retirer. Naturellement on voulut savoir pourquoi, et très naïvement cette personne répondit que c'était parce qu'on se trouvait treize à table, ce qui était exact.

Le roi rit beaucoup de cet incident et insista pour que tout le monde gardât sa place. Puis, toujours riant, il se tourna vers le duc de Las Castillejos, fils du maréchal Prim, aide-de-camp du général Pavia, et lui dit:

—Prenez donc les noms des personnes présentes, afin que nous puissions vérifier si le proverbe est vrai; je suis curieux de savoir quel sera celui de nous qui mourra dans l'année, ajouta-t-il avec sa bonne humeur habituelle.

Des treize convives, c'est lui qui est mort le premier.

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York.
26 nov—6m. mar. J. S.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal Officiel.

Paris, 29 jan.—Le journal officiel publie le décret établissant un protectorat français sur l'Aunam et le Tonkin. Ceux-ci formeront un département distinct, ayant ses propres lois, son budget et une autonomie générale.

Des subsides seront accordés au protectorat tant qu'il en sera besoin.

Le résident-général aura une grande responsabilité.

Le bill Rochefort est rejeté.

Paris, 29 jan—Le comité de la Chambre des Députés auquel le bill d'amnistie de M. Rochefort a été soumis, a rejeté le bill.

M. de Freycinet a promis au comité que le gouvernement accorderait l'amnistie la plus libérale possible.

Nouvelle non confirmée.

Londres, 29 jan—La nouvelle de la démission du Cabinet n'a pas encore été confirmée.

Le Journal Political Correspondence.

Vienne, 29 janv—Le journal Political Correspondence dit qu'une flotte européenne se ralliera dans la baie Inda demain; qu'elle se composera de vingt navires de guerre, et que les commandants ont reçu les instructions qui doivent à guider leur action.

Commande d'uniformes.

Bruxelles, 29 jan—Une commande de 40,000 uniformes pour l'armée grecque a été reçue ici.

Le journal Telegraph.

Londres, 29 jan—Le journal Telegraph écrit que les appuis parlementaires de M. Parnell déclarent que celui-ci n'acceptera pas de portefeuille.

La convention entre la Bulgarie et la Turquie porte qu'en cas de besoin, celle là fournira 8,000 hommes de troupes à l'armée turque.

Escarmouche.

Londres, 29 jan—On rapporte qu'une escarmouche a eu lieu entre des troupes turques et grecques à Glassoyer, sur la frontière de l'Epire.

La démission du Cabinet acceptée.

Londres, 29 jan—La Reine a accepté la démission de Lord Salisbury et des membres de son Cabinet, et a mandé M. Gladstone pour une consultation.

Lord Salisbury est reparti d'Osborne cette après-midi pour Londres. Il était gardé de près par des detectives.

Michael Davitt.

Londres, janv 29—M. Michael Davitt, Mlle Hélène Taylor et autres inaugureront lundi prochain une agitation agraire dans les Galles.

M. Arnold Foster et les Irlandais.

Londres, 29 jan—Le dernier numéro du Dix-neuvième Siècle contient un article d'Arnold Foster, qui a créé une sensation en cette ville.

L'auteur rappelle que les Irlandais étaient au fond de la conspiration Molly Maguire en Pennsylvanie; que les Irlandais ont conspiré contre les fonctionnaires et les Chinois à San Francisco; que le Tammany Ring est en grande partie appuyé par les citoyens irlandais, et que la police de Boston a été soudoyée par les politiciens irlandais de cette ville.

L'histoire du monde démontre, dit-il, que les irlandais sont toujours mêlés à des conspirations partout où ils se trouvent. M. Foster conseille au gouvernement anglais de montrer une grande fermeté à l'égard de l'Irlande, car autrement une nouvelle conquête de ce pays deviendra nécessaire.

Le Duc D'Edimbourg—MM. Gladstone et Hartington.

Londres, 29 jan—Le Duc D'Edimburg a été nommé commandant en chef de la station de la Méditerranée.

Le désaccord entre MM. Gladstone et Hartington continue. Ce dernier maintient que la répression des désordres en Irlande réclame une action immédiate.

Arrestation de Nihilistes.

St. Pétersbourg 29 jan—Les autorités de la police ayant appris qu'un complot nihiliste se tramait, ont fait une descente aujourd'hui sur le quartier général des conspirateurs et ont arrêté vingt-trois personnes.

Dès que le complot a été découvert, les fonctionnaires de la police, craignant qu'une attaque ne fut préméditée sur la personne du Czar, conseillèrent à celui-ci de retourner à son palais de Gatzchino.

L'Empereur néanmoins refusa de partir.

Le Landtag.—Le Prince Bismarck.—M. Jessen.

Berlin, 29 janv. — Aujourd'hui au Landtag prussien, pendant la discussion du bill relatif au monopole des spiritueux, le prince Bismarck a déclaré que si ce monopole était refusé, le gouvernement serait obligé d'imposer une forte licence aux trafiquants.

Rappelant les remarques relatives au Reichstag, qu'il a faites hier à l'assemblée du Landtag, pendant la discussion au sujet de l'expulsion des Polonais, Bismarck a déclaré que le gouvernement n'avait en vue ni un coup d'Etat, ni la dissolution du Reichstag.

M. Jessen, l'allemand-américain qui a été récemment expulsé par la force de Norberg, est retourné en cette ville et a été immédiatement arrêté.

Elections

Dublin, 29 jan—M. Jno. Blake, nationaliste, a été élu membre du Parlement à Corborn, sans opposition.

Situation en Egypte.

Le Caire, 29 janv—Des espions qui sont arrivés en cette ville, rapportent que le chef des troupes du Maahdi a complètement échoué dans la tentative qu'il a faite d'exciter les habitants de Dongola à attaquer les Anglais. Ils annoncent aussi que les tribus Kalbabish ont décidé de s'abstenir de combattre.

M. Hugh C. Childres.

Edinbourg, 29 janvier—A l'élection qui a eu lieu aujourd'hui, l'Hon. Hugh C. Childres, libéral, a battu M. Palworth, conservateur.

M. Mijatovitch.

Belgrade, 29 jan—M. Mijatovich ne demandera pas une concession de territoire à la Serbie.

Frégates italiennes.

Rome, 29 janv—Quatre frégates italiennes sont parties pour la Crète.

Situation politique.

Londres, 29 janvier — On rapporte qu'avant d'appeler M. Gladstone à Osborne, la Reine hésitait entre celui-ci et Lord Hartington, et qu'elle avait requis les ministres de ne pas rendre leurs portefeuilles avant lundi.

Le journal officiel d'Athènes.—Lord Salisbury.

Londres, 29 janv—Le journal officiel d'Athènes nie que l'attitude du Cabinet grec ait changé.

Lord Salisbury a requis l'amiral Hay, commandant de l'escadre anglaise de la Méditerranée, d'employer la force contre les Grecs, dès qu'ils attaqueront les Turcs.

Le duc de Westminster.

Chester, 29 janvier—Un grand meeting a eu lieu cette après-midi en cette ville, afin de discuter les mesures à prendre pour appuyer les loyalistes irlandais.

Le Duc de Westminster a déclaré dans un discours que les loyalistes doivent, maintenant ou jamais, se prononcer en faveur de l'intégrité de l'Empire.

Meurtre.

Matamoros, 29 jan—Hier soir Antonio Block, un vieux marchand trafiquant sur cette frontière, a été attaqué dans son magasin par deux hommes. Sa tête a été fracassée avec une hache et $4000 ont été enlevés de son coffre-fort. Les soupçons planent sur ses employés.

La Trésorerie d'Etat du Texas.

Austin, Texas, 29 janv—Hier, la Trésorerie d'Etat a suspendu temporairement le paiement de réclamations de toutes sortes.

Un chèque de $80,000 a été présenté par le Département d'Education, mais la Trésorerie n'a pas pu y faire face.

Un déficit de $50,000 existe actuellement dans les divers fonds de l'Etat, spécialement dans le fonds des écoles.

Arrestations.

New York, 29 janvier—M. Louis De Smit, membre du Rice Evangeline Co., actuellement en cette ville, a été arrêté ce matin à Brooklyn, à la demande de sa femme, qui l'accuse de l'avoir assaillie le 15 janvier.

Celle ci déclare qu'il a essayé de la contraindre à extorquer, sous de faux prétextes, $500 à M. Wetherall, mari de Emma Abbott.

M. De Smit nie l'accusation.

Déficit.

Jersey City, N. J. 29 jan.—Il y a dit-on, un déficit de $10,000 dans les comptes de Charles Spencer, collecteur de taxes, de Union Hill.

Le Conseil Commun a ordonné une enquête.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C. 29 janv.—Aujourd'hui M. Waltham a présenté les lettres de créances relatives à la réélection de l'Hon. J. B. George, dans le Mississipi, comme sénateur des Etats-Unis. Elles ont été lues et enregistrées.

M. Ingalls, du comité judiciaire, rapporte favorablement un bill rendant à George S. Stocks, du Texas, ses droits politiques. Le bill est adopté.

M. Call a présenté un bill, à la requête du gouverneur de la Floride, autorisant le secrétaire de la Trésorerie à régler et à payer la réclamation de l'Etat de la Floride, relativement aux dépenses que celui-ci a faites pour supprimer les indiens hostiles.

M. Platt a présenté une résolution décrétant qu'à l'avenir les nominations exécutives seront prises en considération en séance ouverte. Référé au comité des réglements.

M. Edmunds présente une résolution requérant le Secrétaire de la Marine de transmettre au Sénat des copies des dessins et du rapport relatifs au récent arpentage de la route du canal de Nicaragua, fait par l'ingénieur en chef Menocal.—Adoptée.

M. Eustis a présenté une résolution qui requiert le secrétaire de la Trésorerie d'informer le Sénat si des instructions ont été données à l'assistant Trésorier à la Nouvelle-Orléans, de se refuser à recevoir des piastres argent en dépôt, et d'émettre pour celles-ci des certificats; ou s'il a été requis de recevoir seulement un montant limité des dites piastres argent; et si pareilles instructions ont été émises d'avoir à communiquer au Sénat les raisons sur lesquelles sont basées ces instructions.

Le bill pour diviser la Réserve des Indiens Sioux dans le Dakota est appelé.

Au cours des débats M. Teller dit qu'il a récemment rencontré une dame qui a bâti et organisé des écoles publiques parmi les tribus indiennes. Une de ces écoles a coûté $16,000 et elle a maintenu ces écoles par des contributions privées et dues à des philantropes.

M. Teller ajoute qu'il est honteux qu'on soit obligé de s'adresser à des citoyens pour contribuer à l'éducation des indiens, quand c'est le gouvernement qui devrait le faire. Si le Secrétaire de l'Intérieur était autorisé à prendre des enfants indiens des deux sexes et à les mettre dans des écoles de travail manuel, que leurs parents le veuillent ou non, ces enfants auraient constitué des otages et auraient empêché de nouvelles guerres indiennes.

Cinquante enfants Apaches mis dans des écoles auraient économisé à la nation des millions de piastres.

M. Logan dit que si la proposition, faite par lui il y a dix ans dans ce Sénat, avait été adoptée, il n'y aurait pas eu après cette époque de guerres indiennes.

Sa proposition était de déclarer que quiconque vendrait un fusil, de la poudre ou des balles à un Indien, commettrait une offense pénale.

Aujourd'hui le comité des relations étrangères a fait un rapport dans lequel il refuse d'accorder au général O. O. Howard le consentement du Congrès pour recevoir de la République Française la décoration de la Légion d'honneur et la nomination au grade de Chevalier.

Le Comité dit qu'il a été d'usage jusqu'ici, et même trop fréquemment, croit le comité, d'autoriser les officiers des Etats-Unis à recevoir des dons et des décorations de gouvernements étrangers, en témoignage de quelque service particulier que tel officier a pu rendre à tel gouvernement.

Le comité est d'opinion qu'il serait tout à fait contraire à l'esprit des institutions républicaines qu'un officier quelconque des Etat-Unis reçut des décorations ou des titres d'un gouvernement étranger en récompense de services rendus.

Chambre.

Washington, D. C. 29 jan—A midi trente minutes la Chambre se forme en comité général sur le calendrier privé; M. Fatch, du Missouri, occupe le fauteuil.

Le premier bill offert est celui de M. McMillan, qui décrète le paiement des réclamations du Quatre de Juillet.

M. Leeds, de l'Ohio, dit que le bill comprend 943 réclamations, distribuées parmi onze Etats et un Territoire; un total de $229,000.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 29 jan—Le Président a donné une réception ce soir à la Maison Blanche. Une foule considérable est venue présenter ses respects au Président.

Mlle Cleveland, Mmes Manning, Whitney et Vilas, les secrétaires Manning, Whitney, Endicott et Lamar étaient présents.

Importations.

New York, 29 jan.—Les importations de marchandises sèches dans ce port durant la semaine dernière sont évaluées à $2,801,328.

Faillites.

New York, 29 janv—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent aux Etats-Unis à 252 et dans le Canada à 37; total 289. La semaine dernière, elles étaient de 329 et l'avant-dernière semaine, de 332.

Marchés.

Londres, 29 janvier, 12:30 p m—Consols, à l'ouverture, 100 5/16 au comptant et à terme.

Liverpool 29 janvier midi—Coton — affaires calmes. Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5d, middling Orleans 5 1/8d. Recettes 12,000 balles, dont 8,900 d'Amérique.

Ventes de la semaine 52,600 balles; aux exportateurs, 2400; aux spéculateurs, 3300; ventes coton américain, 41,000 balles; expédié, 20,7000 balles; exportations actuelles, 3,500. Recettes 59,000 balles; de coton américain 41,000 balles. Stock en main 618,000 balles, américain, 476,000. Stock flottant, 237,000 balles, américain 201,000.

Liverpool, 29 janvier—Coton—Ventes de coton américain 8700 balles. Futurs calmes et stables—livraison en janvier, janvier et février, février et mars 4 61/64d vendeur, mars et avril 4 63/64d vendeur, avril et mai 5 1/64d vendeur, mai et juin 5 3/64d vendeur, juin et juillet 5 6/64d vendeur, juillet et aout 5 9/64d acheteur, aout et septembre 5 11/64 vendeur. Offres, 500 balles nouveau, 300 vieux.

New York 29 janvier — Coton ferme: uplands 9 3/16c, Orleans 9 3/8c. Ventes 67 balles. Futurs, à l'ouverture, faciles—janvier 9.11, février 9.12, mars 9.24, avril 9.35, mai 9.48, juin 9.56, juillet 9.66, aout 9.94.

New-York, 29 janvier, midi—Coton ferme. Ordinary 6 9/16, good ordinary 7 15/16, strict good ordinary 8 3/8c, low middling 8 3/4c, middling 9 3/16c middling Orleans et Texas 9 3/8c. Ventes, 100 balles.

Futurs faciles. Ventes 47,200 balles—livraison en janvier 9.11 à 9.12, février 9.13 à 9.14, mars 9.24 à 9.25, avril 9.35 à 9.36, mai 9.46 à 9.47, juin 9.56 à 9.57, juillet 9.65 à 9.67, aout 9.74 à 9.75, septembre 9.53 à 9.54, octobre 9.31 à 9.35.

New York, 29 janvier — Coton ferme. Uplands 9 3/16c, Orleans 9 3/8c. Ventes 167 balles. Futurs faibles à la cloture — janvier 9.08, février 9.10, mars 9.21, avril 9.32, mai 9.43, juin 9.53, juillet 9.63, aout 9.71, septembre 9.50, octobre 9.31.

New-York, 29 janvier.—Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant vendredi 29 janvier 1886:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	134,725
Même semaine l'année dernière	75,294
Recette totale jusqu'à cette date	4,086,241
Même période l'année dernière	4,097,698
Exporté durant la semaine	111,532
Même période l'année dernière	91,365
Total exporté à cette date	2,490,215
Même période l'année dernière	2,780,950
Stock dans tous les ports des E.-U.	1,083,239
Même période l'année dernière	885,457
Stock dans les villes de l'intérieur	297,396
Même période l'année dernière	156,314
Stock à Liverpool	618,000
Même période l'année dernière	823,000
Stock de coton américain à flot en destination de la Grande-Bretagne	201,000
Même période l'année dernière	300,000

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman......parti 23 jan
Steamship ElDorado, Hawthorne......parti 30 jan
Steamship Chalmette, Quick......parti 12 jan
Steamship Port Phillip, Dulling......parti 26 jan
Steamship Knickerbocker, Kemble......parti 9 jan
Steamship New Orleans, Halsey......parti 30 jan
Goëlette Annie L Henderson, Henderson......expédié 13 jan

PHILADELPHIE.
Goelette W J Lermond, Hupper...expédiée 9 jan

WOOD'S HOLE.
Goelette T W Dunn, McFarland...partie 19 ja

LIVERPOOL.
Steamship Explorer, Black......parti 14 jan
Steamship Historian, Hughes......parti 23 nov
Barque Principe di Napoli, Contardi partie 16 déc
Navire Arklow, Brady......parti 18 déc

GRIMSBY.
Navire Struan, Cóope......parti 17 déc

BREME
Steamship Brema, Bruggerman......parti 6 jan
Navire Elsie, Winters......parti 10 déc

MARSEILLE.
Barque Amalia Gargullo, Jaccarino partie 31 déc

BREST.
Barque Rance, Fleche......partie 13 déc

CADIX.
Barque Volturno, Maresca......partie 19 déc

GENES.
Barque Giacomo V, Ansaldo......partie 16 déc
Barque Melchiore, Izzo......partie 25 nov
Barque Monte Santangelo, Damore......parti 6 jan
Barque Maria Christina, Jaccal......parti 9 jan

MESSINE.
Steamship Efficient, Harris......parti 19 jan
Steamship Huntsman, —— en charg'nt 18 jan
Steamship Asia, Horstman......parti 28 déc

LISBONNE
Barque Blandina P, Kranich......partie 5 jan

OPORTO.
Barque Julius, Vieira......partie 20 déc

RIO DE JANEIRO.
Steamship Thales, Matheson...en charg'nt 23 jan
Steamship Cid, ...en charg'nt 23 jan
Steamship Humboldt, Farrell...en chargée 9 jan
Navire Vendome, Corning......parti 21 nov
Barque Ida, Andreasen......parte 13 déc

MILAZZO.
Steamship Dido, Jenkins......parti 31 déc

SUNDERLAND
Steamship Queen, ...parti 8 jan

HAMBOURG.
Navire Hampton Court, Kruse......parti 11 jan

MONTEVIDEO.
Barque Arcangelo Padre, Blandi......parti 24 déc

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 29 janvier 1886.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$8,682,305 00	1,061,898 00
Même temps la semaine dernière	9,715,389 00	1,087,748 00

ÉTAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.
COMPILÉ PAR L. N. MAYNARD, DIRECTEUR.

ACTIF:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 6,139,400 00
Autres items, comptant	67,900 00
Change à vue sur N. Y.	1,737,000 00
Change étranger	91,600 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	402,100 00
Prêts et escomptes	14,172,900 00
Autre actif comptant	3,098,800 00
Total	$26,709,700 00
PASSIF:	
Circulation	1,874,000 00
Dépôts	16,099,800 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,200,400 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	788,100 00
Autre passif comptant	41,100 00
Total	$20,003,400 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	——	222,000
Prêts	——	275,000
Dépôts	76,000	
Dû aux banques et banquiers	83,000	——

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon... au pair
... (trade dollar). 78 c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 46⅞

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	78½	
Pièces de 5 francs	30 @	
Pièces de 20 francs	$3.80 @	3.90
Souverains	4.80 @	4.95
Pièces de 10 thalers	7.50 @	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	... @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.74
Or de la Californie	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.

Prêts sur demande: aux banques 7 à — pour cent; en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel ... 8 pour cent
" " A1 ... 8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 5 @ 7 ..
Hypothèque A1... 7 @ 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 @95⅛
Le STERLING est stable.
eConnaissement de navire A1 clear......485½ @ 486½
eTraites de banques......487½
eSoixante jours.
Les FRANCS sont stables.
eFrancs de commerce......5.19⅜ @ 5.18¾
eTraites de banques......nom.
eSoixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50 à 75c de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
25 actions du Waterworks Co.......$ 61
Bureau à 2 P. M.
50 actions du CC Slaughterhouse Co.....$27½
25 actions du Waterworks Co......$ 60⅛
10 actions du Crescent City RR......$ 95½
3,000 Louisiana 4's......72¾
$2,000 La Ice Man. Co. 2d Mort. Bds..$ 97

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	131	135
Citizens	100	44	47
Germania National	100	129	140
Germania Savings	100	127	136
Hibernia National	100	133	....
Louisiana National	100	....	115
Metro. Loan & Savings	100	114½	118
Mutual National	100	113	117
N O National	100	304	....
People's	50	49½	51
State National	100	106	115
Union National	100	102¾	103½
Whitney National	100	105	108½
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	52½	68
Factors and Traders Ins	100	87½	90
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	126
Hibernia Ins	100	100	105
Home Ins	40	25	26
Hope Ins	100	105	....
Lafayette	50	63	67
Merchants Mutual	100	59	62
Mechanics' and Traders	100	104	109
N Orleans Ins As	30	20	20¼
N Orleans Ins Co	50	36	41
People's Ins	25	14	20
Sun Mutual Insurance	100	126½	....
Southern Ins Co	100	91	95
Teutonia	100	....	125
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	94¾	95½
Crescent City	100	69	71
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98¾	99¼
Orleans	50	36	42
St-Charles Street	50	73	76
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	60
C C Slaughterhouse	50	....	28½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	62	....
Louisiana Ice Man Co	50	12¾	14
La State Lottery Co	100	300	500
La Oil Co	100	....	3½
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	100¾	102
N O Waterworks Co	100	60¾	61
2Planters Crescent Oil Co	100	....	130
Sugar Shed Co	60	55	60
South'er Mtg & Export'g Co	100	63	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	44	50
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		72¼	72½
" Three (Baby bonds)		49½	50½
Bons de ville.			
Premiums		98	98¼
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		103¼	105
" Crossman		105½	105½
Consolidated Extended		103½	105
" Crossman		105½	105½
Extended 6's		100¼	102
" Railroad		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0/0 certificates		100½	101
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		101½	102
City 7's		108	112
Bons divers.			
U S 4 0/0		123½	....
Canal & Claib. St RR mort		9⅛	88
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		101	....
Jackson RR 2d mort. coup		116⅜	118½
Jackson RR 2d mort. debt		116⅜	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		37	....
St-Charles Hotel Co mort		90	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		111	112½
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		110	112½
La Ice Mfg Co mort		100	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		....	....
do do do 1885		74½	80
Police C...		18	25
School C...		26	33
City Scrip, old		80	83
" new		57	58½
Jan. In. Cts. on State Consols		36¾	39
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		46	50
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		20¼	22
Unpaid State Coupons prior to No 12		37	49
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		35½	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6,250 balles, comprenant 1800 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6½	6½	6½
Ordinary	7⅝	7 7/16	7 7/17
Good Ordinary	7 15/16	7 15/16	7¾
Low Middling	8 5/16	8 5/16	8⅛
Middling	8¾	8¾	8 11/16
Good middling	9⅛	9⅛	9 7/16
Middling Fair	10 3/16	10 3/16	10⅛
Fair	11 3/16	11 3/16	11⅛

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier nominal; février 8.81 à 8.82; mars 8.82 à ——; avril 8.96 à ——; mai 9.10 à ——; juin 9.22 à 9.23; juillet 9.32 à 9.34; août 9.37 à 9.39; septembre 9.07 à 9.09; octobre 8.91 à 8.93; novembre 8.81 à 8.83; décembre 8.82 à 8.83.

Les ventes comprennent 23,000 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8¾; à Galveston 8 15/16; à Mobile à 8 11/16; à Savannah à 8¾; à Charleston à 9; à Wilmington à 8⅞; à Norfolk 8 15/16; à Baltimore 9⅛ à 9 3/16; à New York à 9 3/16; à Boston à 9¼; à Philadelphie à 9⅜; à Memphis 8¾; à Augusta à 8¾; à Cincinnati à 8⅞ et à St-Louis à 8¾.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Cotes: Ordinary 6 9/16; Good Ordinary 7 15/16; Strict Good Ordinary 8⅜; Low Middling 8¾; Middling Uplands 9 3/16; Middling Orleans 9⅜; Middling Texas 9⅜.

FUTURS

Faibles.

Janvier 9.08 à ——; février 9.10 à ——; mars 9.21 à 9.22; avril 9.32 à 9.33; mai 9.43 à 9.44; juin 9.54 à 9.55; juillet 9.63 à 9.64; août 9.71 à 9.72; septembre 9.50 à 9.51; octobre 9.31 à 9.32; novembre —— à ——.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,338,537 balles; même temps l'année dernière, 1,273,639 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,087,577 balles; même temps l'année dernière, 4,074,510 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 886,815 balles; même temps, l'année dernière, 928,135 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,490,404 balles; même temps l'année dernière, 2,771,132 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 387,963 balles; même temps l'année dernière, 335,677 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,083,039 balles; même temps, l'année dernière, 885,452 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Les affaires sont modérées.

Cotes — 5d pour le Middling Uplands; 5⅛d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Calmes et stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—61¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 61½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE — Open kettle stable et Centrifugal stable.

Les recettes cette semaine comprennent 6,008 barils et 3704 boucauts de sucre et 8263 barils de mélasse.

Cette saison 279,705 barils et 68,678 boucauts de sucre et 264,276 barils de mélasse, contre 250,675 barils et 65,693 boucauts de sucre et 210,588 barils de mélasse à la même époque l'année dernière.

Ventes 2650 barils et 939 boucauts de sucre et 1830 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	@ 5 1/16
Strictly prime	4 15/16 @ 5
Prime	— @ 4⅞
Fully fair	4¾ @ 4 13/16
Good fair	4⅝ @ 4 11/16
Fair	4 9/16 @ 4⅝
Good common	4 9/16 @ 4⅜
Common	3½ @ 4¼
Inférior	2 @ 3

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— @ —
Off granulated	— @ —
Choice white	6¼ @ —
Off whites	6⅛ @ 6 3/16
Gray off white	— @ —
Choice yellow clarified	6 @ 6 1/16
Prime yellow	5⅞ @ —
Off yellow	5¾ @ —
Seconds	4½ @ 5½

MÉLASSE—Faible.

Fancy	Nominal.
Choice	Nominal.
Strict prime	34 @ 37
Good prime	30 @ 33
Prime	26 @ 28
Good fair	22 @ 24
Fair	20 @ 22
Good Common	— @ 19
Common	— @ —

CENTRIFUGAL—Faible.

Choice	Nominal
Strictly prime	21 @ 25
Good prime	
Prime	
Fair	
Good fair	18 @ 20
Good common	
Common	14 @ 16
Inferior	— @ —

SIROP—— à ——.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

Les recettes comprennent, cette semaine, 1180 barils clean et 4125 sacs brut.

Cette saison 44,745 barils clean et 695,361 sacs brut. La saison dernière 25,761 barils clean et 306,731 sacs brut.

RIZ CLEAN—Calme et stable.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	5 @ 5¼
Good	4½ @ 4½
Fair	3¾ @ 4¼
Ordinary	3 @ 3¼
Common	2½ @ 2½
No 2	2 @ 2¼

RIZ BRUT—En demande modérée.

$1 75 à 3 50 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté $12 00 à 14 00 la tonne, et le son $10 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Ferme.

Extra fancy à $—— à 5.15; Fancy $4 75 à 4 85 le baril; choix $4 35 à 4 50; family $—— à ——.

FARINE DE MAIS—$2 35.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat pour patente $5 25 à 5 37½ le baril; extra fancy $5 12½ à 5 25; fancy $4 87½ à 5 00; choix $4 75 à 4 87½; Minnesota flour, bakers $5 00; patente $5⅛ à 5⅜.

CORN MEAL—$2 50.
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.
GRU FIN—Choice $2 60 à 2 65.
GRU—Nominal à $3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 60.
OAT MEAL—Coarse $5 75, fine 5 25 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 48 pour le blanc; 45 pour le jaune et 46 pour le mêlé.

AVOINE—De l'Ouest 40, Texas 43 à 44.
SON—85 à 87½c.
FOIN—Prime $17 50 à ——; Choice $19 50 à 20 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 5½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$11.62½ à 11 75.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules à 3 85; shortrib sides à 5¾; long clear 5¾.

BACON—Epaules ——; short rib sides 6 25; long clear sides 6⅛.

GRAISSE—En tierçons, raffinée 6¼.

JAMBON—9½ à ——.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros: les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES — Jobbing — Prime mess $10 00 à 10¼; family pork $9 75 à 10 00; extra prime and rump pork, $8 50 à 9 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4½, selon la qualité. Bosoth cut shoulders fancy, small, 6 à 6¼. California hams, 6 à 6¼; fancy breakfast bacon, 8 à 8½; choice to fancy s. c. hams, 9½ à 10c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 8c; common hams, 5 à 7½c. Pig pork $5 25 à 6 00 le demi-baril et $10 00 à 11 00 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $11 50; plate beef $11 00 le baril; extra plate $6 50 à 6 75 en demi-baril; extra mess beef $6 25 en demi-baril; extra mess beef $11 00 le baril New York Fulton market $8 00 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ — Prime 9½ à ——; good 9¼; fair 8¾ à ——; ordinary 7½ à ——; common 6½ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 36 à 37; extra firsts 32 à 33; firsts 28 à 30, seconds 20 à 22; June choice selections 17 à 18. Western Dairy—Extra 16 à 17c; extra firsts 13 à 15; country packed best 10 à 11; common 5 à 6. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams fancy 11 à 11½; Western Chiddars full cream 9 à 10; Western twins, full cream, fancy 10 à 10½; Western flats, fancy full cream 9 à 10; Western flats, part skims, choice 8 à 8½; Western flats, skims, 5½ à 6.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue Indio 5⅛ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¾; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à ——; Every day 4½ à 4¾; Family 4¾ à ——; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock salt ¾c la livre; packet Salt 1¼c à ⅛ grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 11½ à 12c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges à $6,00 à 6 50; pommes $1 50 à 3 25 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7½c; pommes sèches ¼s 3½ à 4; sliced 5½ à 6; evaporated 9; California oranges $3 00 la boite; Florida $3 00 à 3 50.

ETRANGERS—Oranges impériales $—— à ——la boite; oranges de Palerme $3 50 à ——; Citrons de Messine $3 60 à 4 50; Citrons de Palerme $2 00 à 4 50; Raisins layer new $2 90 la boite; en demi-boite $1 60; en quart de boite 90c; Londres layer $3 50; en demi-boite $——; en quart de boite $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, —à—; en barils $5 50 à 7 50; Dates 6c la livre; Dates persanes 8 c la livre en boite; Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boites ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boite; Prunes 7c la livre; Citrons 32c la livre; Amandes Tarragona 18c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 15c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000. 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $8 00 par ton.; oil cake de la campagne $18 00 à 19 00 par long ton f. o. b.; de la ville $20 00 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, $19 50 à 20 00 per long ton f. o. b.; huile de coton crue 22 à 23c le gallon ex-levée; huile raffinée nominale.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre on lots.)

POMMES DE TERRE — Western $2 00 à 2 25.

PATATES DOUCES—California yams $1 25 à 1 50; spanish yams $2 00 à 2 25.

OIGNONS—De l'Ouest $2 50 à 2 75.

AIL—Importé 75c à $1 25 le paquet.

CHOUX—Chicago Bulk $17 00 par 100. Louisiana $10 00 à 16 00.

CHOUCROUTE—St-Louis $8 00 ...

HARICOTS—Choice Northern ... kidney choice ... New York ... western white choice 3¾ à 4 ...

VOLAILLES— ... dont de 25 à 50c de plus ... par douzaine de ... douzaine d'œufs.—Grasses les $4 00 à 4 50 la douzaine ... canards $2 50 à 3 ... dindes $10 00 à $11 ... à l'enlaison $3 50 ... $2 50 à 3 ...

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est merveilleux. C'est une merveille de pureté, de force et de bonté. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe à la ruine à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en can. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	150 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets petits et communs	— @ —
Mulets, qualité moyenne	120 @ 145
Mulets pour rizières	85 @ 120
Mulets, première classe	225 @ 250

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par tête, gros	3½ @ 4
MISSISSIPPI, ALABAMA, & ... CATTLE—1re qualité, par liv	2¾ @ 3
2me qualité, par tête	$12 00 @ 18 00
Vaches communes et Geffes	7 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00 @ 9 00
2me qualité, par tête	4 00 @ 7 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	10 00 @ 11 00
2me qualité, par tête	7 00 @ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gros	4½ @ 5
Fair Ouachita par liv. gross	— @
MOUTONS—Good fat, par tête	— @ —
Fair, par tête	— @ —
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00 @ 75 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 40 00

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée. Départ.
No 3 Cin. Ex. 7:29 am No 4 ... Lim. 7:45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm No 6 Coast Ac. 5:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am No 2 Cin. Ex. 7:00 pm
No 51 Lim. Ex. 1:00 pm No 50 Lim. Ex. 4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No .. Ex......7:00 am No 2 Ex......6:15 am
No 3 Lim. Ex......9:00 am No 4 Lim. Ex......6:00 pm
No 5 Ex. dim. 8:20 pm No 6 Ex. dim. 7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 504 Cal'for nia Express 11:50 am No 503 F Worth Express......7:00 am
No 502 F Worth Express......6:50 pm No 501 Cal'for- nia Express......4:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited... 1:00 pm Cin. Limited... 12:30 pm
Fast Express... 7:05 am Fast Express... 5:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1......9:30 am No. 2......5:30 pm
No. 5......7:40 pm No. 6......8:00 am
No. 7......10:40 am No. 8......4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 19 Calif'or...7:00 am No 50 Local...8:10 am
No 51 Local...6:20 pm No 20 Californ. 7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée. Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm Tous les jours dim. ex. 4:00 pm
Dim. seulem'nt 11:..... Dim. seulem'nt 7:45 am
Dim. seulem'nt 11:55 ... Dim. seulem'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:55 pm Dim. seulem'nt 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 30 JANVIER 1886

Cincinnati—NEW HARRY HOUSTON, à 5 P M
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
Shreveport—LA CRA ..., à 5 P M
Donaldsonville—WEISER, à 12 M
Bayou Lafourche—JEWEL, à 5 P M
Bayou Sara—JN. W. CANNON, à 5 P M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M
Bayou Têche—NEW IBERIA, à 5 P M
Bayou Macon et Tensas—TENSAS, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
St-Louis—POP. EADS et barges, à 5 P M
Bayous Macon & Tensas—HAL E. COTHILL, à 5 P M
Memphis—CHAS. P. CHOUTEAU, à 5 P M

LUNDI, 1er FÉVRIER 1886.

Bayou Sara—J. GAY, à 5 P M
E. C. Mélançon, capitaine.
Pointe Houma—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—CHAS. C. CARROLL, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 A M

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage ou au-dessous de l'étiage.

Augusta	14.07	Nashville Tenn	20.05
Cairo, Ill	28.05	Nlle-Orléans	8.01
Cincinnati	22.09	Omaha, Neb	glace
Davenport	glace	Pittsburg, Pa	8.00
Keokuk, Ia	glace	Shreveport, Le	13.07
La Crosse Wis	glace	St-Louis, Mo	16.07
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn	glace
Louisville Ky	9.01	Vicksburg	25.02
Memphis	19.08	Yankton	glace

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 29 janvier—La rivière a 7 pieds 1 pouces et monte. Temps pluvieux.

Cincinnati, 29 janvier—La rivière a 23 pieds et monte. Temps couvert—neige ce matin. Arrivés: Gate de Memphis hier soir, Golden Crown, de la Nlle-Orléans.

Louisville, 29 janvier—La rivière baisse, avec 9 pieds 5 pouces dans le canal et 7 pieds 3 pouces aux chûtes. Temps couvert, froid et neige. Arrivé: Charles Morgan, à midi, Harper, de Madison, et est retourné.

Evansville, 29 janvier—La rivière a 21 pieds 6 pouces et baisse. Beaucoup de glace. Temps couvert au froid; thermomètre 20 à 21; ... 29. Arrivé, John Gilbert, et est reparti pour la rivière Tennessee, Montaut, John Wood.

Cairo, 29 janvier—Arrivé, Granite State, de Memphis à ... Départ, Golden State, pour la Nlle-Orléans, 5 a m; Granite State, pour Cincinnati. Le fleuve a 28 pieds 3 pouces et ... Temps froid.

Vicksburg, 29 janvier—Le fleuve est stationnaire. ... Golden Rule. Départ, J. M. White, pour la Nlle-Orléans.

Les Passes.

Port Eads, 29 janvier, midi—Arrivés, steamship (ang) Castleton, capitaine Henry, de Madère, à 9:10 a m; steamship El Caso capitaine Quick, de New York; barque (franç) Leopold et Marie, capitaine Lescalles, de Bordeaux.

Port Eads, 29 janvier, 6 p m—Vent nord-ouest. Arrivée barque (port) Julius, capitaine Vieira, d'Oporto. Pas de départs.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 29 JANVIER 1886.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship City of Dallas, Clark, Puerto Cortez, via Livingston et Belize.
Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.
Steamship (ang) Ben Venue, Hoy, Dublin.

ARRIVÉS.

Steamship El Paso, Quick, New-York.
Steamship (ang) Castleton, Aeary, Madère.

BATEAUX A VAPEUR.

Natchez, Leathers, Vicksburg.
Jed Gay, Mélançon, Bayou Sara.
New Iberia, Muggah, St-Martinville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma.
Pop Eads et 6 barges, Davis, St-Louis.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

DUBLIN—par steamship Ben Venue—74,873 boisseaux maïs en grenier 5550 sacs à grain.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ, VIA TUSPAN ET TAMPICO par steamship Estéban de Antunano—1219 sacs café Schmidt & Ziegler—123 do Chas B Hall—150 do G S Fernandez—309 do etc E A Yorke—et divers à ordre.

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer Natchez— ... balles coton 3745 sacs graine coton ...

BAYOU SARA—par steamer ... balles coton 59 sacs graine coton ... 319 sacs riz brut 513 ... de 919 barils mélasse.

ST MARTINVILLE—... balles coton 488 ... riz ... 132 boucauts ... mélasse.

POINTE HOUMA ... boucauts sucre ... sacs riz brut ...

ST-LOUIS—par ...